

**suite de CALVAIRE DE MADAME MAURY**

Inhumé au cimetière communal de St Quirin, est prévue pour le **21 octobre** de 7 heures à onze heures.

Si vous désirez être présent, veuillez prendre les dispositions utiles pour vous trouver auprès de la tombe aux jour et heure fixés ci-dessus.

L'exhumation ne sera en aucun cas faite avant ce moment, mais elle ne pourra être différée pour attendre votre arrivée. Il pourra cependant se produire qu'en raison de retards dus à des cas de force majeure, l'exhumation soit reportée par l'Administration à un jour suivant.

Agréez, Madame, l'assurance de ma considération distinguée. »

**Madame Maury était présente au jour fixé comme nous l'indique la lettre ci-dessous du maire de St Symphorien. Pour ce voyage, elle bénéficiait de la gratuité du transport. Mais elle n'a pu obtenir l'exhumation de son fils.**

**LE MAIRE DE ST SYM AU PREFET**

**7 janvier 1922** - Lettre au Préfet du Rhône. Nous ne disposons pas de l'original, mais du brouillon, écrit à la main par « Vial », et transmis au Maire pour vérification. Celui-ci a écrit à la fin : « Très bien exprimé mon cher ami Vial. A copier telle quelle. » Le brouillon adressait initialement la lettre au ministre.

« Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous exposer ce qui suit.

L'un de mes administrés, Mme Vve Maury, avait été avisée le 9 octobre 1921 par Mr le Contrôleur de Sarrebourg de l'exhumation des restes de son fils, le soldat Maury Paul du 6ème Infanterie Coloniale, mort pour la France le 22 août 1914 et inhumé au cimetière communal de St Quirin, exhumation prévue pour le 21 octobre 1921.

Mme Maury se trouve à St Quirin à la dite date du 21 octobre. En sa présence, la tombe qui devait contenir les restes de son fils, le soldat Maury, fut ouverte. Mais Mme Maury eut la douloureuse surprise de constater que le corps exhumé n'était point celui de son enfant, mais celui d'un soldat ayant appartenu soit à l'aviation, soit à l'artillerie, d'après les vêtements qui le recouvraient et d'une taille d'au moins 1m75 alors que le soldat Maury mesurait environ 1m60.

Mme Maury demanda qu'une tombe voisine fût ouverte, la croix qui surmontait la tombe de son fils paraissant plantée entre deux tombes. Mais les règlements en vigueur ne permettant pas de lui donner

satisfaction, Mme Maury se rendit auprès de M. le Maire de St Quirin qui avait assisté à l'inhumation des soldats français tombés à St Quirin en août 1914.

M. le Maire de St Quirin lui affirma que le soldat Maury était bien enterré au cimetière de St Quirin, mais que les Allemands, lors de leur séjour dans cette localité, avaient bien pu déplacer quelques-unes des croix surmontant les tombes.

Mme Maury dut revenir de son douloureux pèlerinage sans avoir pu faire exhumer son fils.

Je viens, Monsieur le Préfet, au nom de cette pauvre mère, vous prier de vouloir bien me faire connaître si de nouvelles exhumations dans le cimetière de St Quirin doivent être prochainement effectuées et si Mme Vve Maury peut espérer revoir bientôt les restes de son enfant.

Le cimetière communal de St Quirin ne renferme paraît-il que dix tombes de soldats français et il serait peut-être facile de retrouver celle du soldat Maury, sur les indications que le Maire de cette commune s'est offert de donner. »

**St Quirin libéré, puis réoccupé.**

En 1971, St Quirin, comme tout l'est de la Lorraine avait été annexé à l'Allemagne. Lors de l'attaque d'août 14, la commune est redevenue française deux ou trois jours, jusqu'à la contre-attaque allemande qui refoula les français derrière la frontière. Cette partie de la Lorraine allait alors rester occupée par les allemands jusqu'à l'Armistice du 11 novembre 1918. Paul Maury a été blessé ou tué probablement lors du repli français. Son corps retrouvé a été alors inhumé au cimetière du village le plus proche avec quelques autres par les allemands.

**REPONSE DU PREFET AU MAIRE**

**Lyon, 18 janvier 1921** - « Par votre lettre du 7 janvier courant, vous m'avez exposé la situation spéciale dans laquelle se trouve Mme MAURY, qui n'a pas reconnu le corps de son fils au moment de l'exhumation de St Quirin, et vous me demandez si de nouvelles exhumations doivent avoir lieu dans le même cimetière, qui ne contient que dix tombes de soldats français, auquel cas Mme Maury pourrait sans doute retrouver les traces de son fils.

Je vous prie de vouloir bien exprimer tout d'abord à Mme MAURY la part que je prends à l'émoi douloureux qu'elle éprouve et le désir que j'ai de voir sa

**Suite page 3**

**suite de FAMILLES****BESSON - FONT**

Son mari Mathieu Mathelin décédé en 1879, Jeanne Font va épouser en février 1882 en secondes noces François Besson (1851-1918), né à Pomeys, cultivateur à St Symphorien aux Roches. En octobre, naîtra leur seul enfant, Marie. Ils sont déclarés tous deux aubergistes. Ils sont enterrés en T1 et leur fille en T2.

**CHAVASSIEUX - BESSON**

Marie Besson (1882-1978) a épousé à St Symphorien Joanny Chavassieux (1874-1945). Ils auront un seul fils, François (1905-1986), surnommé « Tutu ». Celui-ci épousera Marie Fournel (1906-1978). Ils n'auront pas d'enfants. Tous sont enterrés en T2.

**MAURY - MATHELIN**

Pierre Maury (1864-1919), né à St Sym, alors que son père était peintre, a épousé Claudine Mathelin (1865-1942) le 18 octobre 1889. Il était plâtrier, elle, épicière. Peu avant, le 20 août, ils avaient déclaré la naissance de Paul, né au domicile de Pierre. Claudine ne vivait donc pas, à ce moment-là, avec sa mère et son beau-père, aubergistes. Ses parents auront ensuite cinq autres enfants : Marc (1892-93), François (1893-95), Jean Raphaël (1896-1971), dit « Pipite », Marthe (1898-1900) et Marie-Françoise (1900-1930).

Au cimetière, Pierre le père figure en T2. La mère, Claudine, non. Nous n'avons d'ailleurs pas trouvé trace de son nom quelque part. Chez les enfants, Paul, Jean Marthe et Marie-Françoise sont également en T1. Par contre, Marc et François figurent à T3.

**MAURY - JUBAN**

Jean Raphaël Maury (1896-1971) a épousé Jeanne Juban (1899-1933). Ils ont eu deux enfants : Marie-Henriette, décédée le jour de sa naissance, le 9 septembre 1927 et Henriette, née le 2 avril 1929, toujours en vie, épouse d'Henri Socchi (1935-1985). Jeanne Juban et Marie Henriette Maury ont leur nom sur la stèle de T1. Jean Maury et Henri Socchi ont une plaque à T1.

**MATHELIN-FERLAY**

Jean-Claude Mathelin (1870-1917), frère cadet de Claudine, est né à St Sym. Il a épousé le 14 juin 1897 à Pomeys, Marie Ferlay (1874-1972). C'était la sœur de Joséphine (1872-1946), future épouse Allardet, de Péroline (1876-1971), future épouse Gravier, de Fanny (1880-1949), célibataire qui tiendra l'auberge du village de Pomeys, tout en s'occupant des deux filles de son frère veuf Jean-Marie : Francine, Marie Antoinette (1914), future épouse de Jean Grange mercier de St Sym